

HOMMAGE à BARBE

BARBE, le dessinateur d'humour, né à Nîmes le 14 février 1936, nous a quittés le 9 février 2014 à Paris. Il avait taillé son crayon pour illustrer ses rencontres avec les volcans, Haroun Tazieff et l'APHG.

Examinons la genèse du parcours insolite commun aux deux frères.

Devenu professeur d'histoire-géographie, option géographie, j'avais enrôlé mon frère dans ma découverte de la planète sous l'angle du volcanisme. Passionnante ! A lui le crayon, à moi la plume. Nous l'avons arpentée au moment où celle-ci dévoilait son secret, celui de ses dessous : la tectonique des plaques. Un viol ! La détection des sous-marins soviétiques par la marine américaine en Atlantique Nord accéléra cette découverte majeure du XXème siècle par la connaissance fine du plancher océanique. Elle répondait au questionnement resté en suspens sur l'existence et la nature du mystérieux moteur de la *dérive des continents* imaginée par Alfred Wegener. Cette hypothèse, certes intéressante, ne relevait-elle pas plus des rêves d'une dérive, plus poétique que scientifique, des sentiments de son auteur à l'époque flamboyante des récits de Jules Verne ? Mais, les faits ayant la tête dure, le dessin des côtes atlantiques ne pouvait relever d'une illusion d'optique : elles s'emboîtent de façon si intime que le mystère de leur éloignement s'impose au regard ! Au terme de quels cataclysmes ou de quels processus inconnus, ce divorce géologique s'est-il réalisé ? Sans réponse, Wegener proposa la sienne qui divisa les scientifiques. Météorologiste et géophysicien de formation, il est mort à 50 ans, trop tôt pour le savoir. Il disparut en 1930, en mission dans les glaces du Groenland. Le secret, bien gardé, gisait, non pas au fond du puits, comme la vérité, mais au fond des océans. Tous nos élèves le savent aujourd'hui très tôt, fascinés et terrifiés à la fois par les reportages instantanés montrant et expliquant la formation, la localisation des séismes, tsunamis et éruptions volcaniques qui les passionnent. Celui de 1909 sur la faille de Lambesc est là pour le rappeler ! L'épisode actuel de Fukushima le confirme. Haroun Tazieff ouvrait la voie. Vulcanologue incontournable, universellement connu, popularisé à la fois par ses escalades de volcans en éruption, au plus près des coulées et des gaz qu'il analysait, protégé par une combinaison d'amiante blanche, ses recommandations scientifiques, en prévention antisismique, faisaient foi et ses coups de gueule politiques, ultra médiatisés, le rendaient sympathique... et redoutable !

Que fut le facteur déclenchant de nos aventures ?

Réponse : le reportage par Haroun Tazieff d'un épisode attendu d'écartement de plaques donnant naissance à un nouveau volcan : l'Ardoukôba, en novembre-décembre 1978, à Djibouti. L'homme était responsable de l'installation d'un réseau géodésique de surveillance sismique mis en place avec le BRGM dans le Golfe de Tadjoura. Publié à la une des journaux, son reportage fit sensation. Journal à la main, lu à mes élèves de seconde, j'en fis immédiatement le thème de la leçon de géographie les initiant à la sismicité/volcanisme de la planète, carte murale à l'appui montrant ce point de convergence des trois rifts : mer Rouge, golfe d'Aden et Grande vallée du Rift africain. En conclusion, je leur posai la question « *que faisons-nous ?* » Drôle de question ! Que répondre ? Proposition du professeur « *C'est simple : invitons Haroun Tazieff à venir au lycée nous expliquer ce qu'il a vu.* » Enthousiasme de la classe : sitôt dit, sitôt fait ! Rédaction de la lettre, signatures individuelles, enveloppe timbrée et postée par le professeur. La machine une fois lancée : marche arrière impossible !

La TGLG : Très Grande Leçon de Géographie.

Après de nombreuses manœuvres d'approche avec cet homme irascible, frondeur et jaloux de son image acquise de baroudeur, maître ès-volcanologie, la rencontre eut lieu. L'invitation des élèves de ma classe de seconde du lycée Nord de Marseille, appuyée par les 17 collègues d'histoire-géographie du collège-lycée, prise en main par l'APHG, l'intriguait et intéressait à la fois son vigoureux égo. Il fallut deux ans pour aboutir. Haroun Tazieff nous reçut, ma femme et moi-même, un matin du 1^{er} janvier 1980, en robe de chambre, à Marmande, Drôme, où il était le maire : « *Que voulez-vous ?* » J'exposai notre invitation au lycée. « *Dans un lycée ? Vous plaisantez : c'est tout Marseille que je veux !* ». Dans un lieu de grande dimension, télévisée, après réception par Gaston Defferre et la une de toute la presse marseillaise ! Il avait raison, c'était sa dimension, il fallait marquer les esprits. Il voulait défendre l'enseignement de la géographie, selon lui vouée au massacre ! A prendre ou à laisser ! Pas dégonflé : l'impossible n'étant pas impossible, je répondis « *d'accord, vous aurez tout ça !* »...sans le moindre mandat pour une opération pédagogique d'une telle ampleur pour moi, mais persuadé qu'il fallait enfin saisir cette chance. Y aller et foncer ! Tout se réalisa en six mois : un mardi 3 juin 1980. Philippe Joutard, alors président de la Régionale d'Aix-Marseille, prenant pleinement la mesure de l'événement, enthousiasmé, fut immédiatement d'accord. La Régionale se mobilisa. L'Inspection, dans la foulée, marcha avec nous. Promu « *Professeur de géographie* » à la une de toute la presse, Haroun Tazieff fut effectivement reçu à la mairie par Gaston Defferre, sénateur-maire, puis à la télévision et par... 1210 élèves des classes de seconde de neuf lycées de Marseille et Aubagne, accompagnés de leurs professeurs, dans la grande salle du Palais des Congrès du Parc Chanot de Marseille. La plus étonnante et gigantesque leçon de géographie jamais donnée à Marseille et dans l'Hexagone ! Une victoire personnelle qui renforça la Régionale. L'APHG, porte-parole de la profession, démontrait au grand jour, en acte, le potentiel de sa force de frappe...

Une double conséquence majeure pour l'APHG.

Ce succès, peu relayé par *Historiens&Géographes*, marqua un double coup d'envoi imprévu : celui des grands voyages de découverte de la mécanique du volcanisme planétaire par notre Régionale et celui des belles *Agoras de l'Histoire et de la Géographie* par les Régionales.

Le premier voyage d'études, organisé avec la Régionale, soutenu par notre président Jean Peyrot, embaucha le crayon de Barbe avec les géographes et autres collègues sur le fameux rift de Djibouti en juin 1982. Haroun Tazieff, happé par la victoire de François Mitterrand qui le propulsa *Secrétaire d'Etat aux Risques naturels et Technologiques Majeurs* ne put conduire notre « sortie » sur le terrain, la confia à une solide équipe du BRGM. Sur la recommandation de Pierre Gabert, j'avais invité Maurice Taieb, alors co-découvreur de Lucy avec Donald Johanson en Ethiopie*. Mémorable pour les 32 professeurs arpentant les coulées de basalte dans la dépression du lac Assal, protégés par un détachement de l'armée, dans un contexte d'insécurité de cette région des Afars [12 pages de compte-rendu avec photos, signé dans *H&G* n° 293 de février 1983]... Epique ! Il donna le coup d'envoi à tous les « voyages volcaniques » qui suivirent : Eoliennes, Islande, Mexique-Guatemala, La Réunion, deux fois l'Indonésie, Rwanda (chaîne des Virunga et le Niragongo avec le volcanologue Jacques Durieux)...

Le coup d'envoi donné par la TGL ouvrit la voie, de son côté, à l'initiative prise par Philippe Joutard d'organiser à Marseille, du 26 au 29 octobre 1983 les premières, fameuses et mémorables *Agoras méditerranéennes de l'Histoire et de la Géographie*. Elles initièrent la tradition des « agoras » jusqu'à celles, réussies, de Bordeaux, en 2013.

Le crayon de Barbe embarqué dans les coulées de lave.

D'abord, comme accompagnateur, il illustra le voyage de découverte du rift et de son volcan Ardoukôba de Djibouti par une courte bande dessinée, celle du doigt pédagogique de son frère, qu'*Historiens&Géographes* publia. Ci-joint la BD.

Ensuite, comme dessinateur des *Agoras de Marseille*. Outre l'affiche officielle qu'il réalisa en un **Hérodote-volcan**, Barbe illustra, dans le numéro spécial d'*Historiens&Géographes* [n° 308 de mars 1986], la séquence de l'atelier-débat dirigé par son frère, intitulé « *La Méditerranée, terre de catastrophes et de cataclysmes* ». J'avais réussi à inviter Haroun Tazieff, devenu un sous-ministre de François Mitterrand. A ses côtés, de nombreux chercheurs, ingénieurs et géologues du BRGM. Le tiré-à-part concernant cet atelier publie l'exposé de Pierre Mouroux [Ingénieur-Géotechnicien au BRGM (*Marseille Atelier Risque et Génie Sismiques*)] sur « *Le risque sismique dans le bassin méditerranéen* ». Ce numéro spécial de la revue est tout entier traversé par l'humour des nombreux dessins de Barbe qui montrent combien la Méditerranée est bien terre de catastrophes et de cataclysmes ! Honneur à sa mémoire. Signé Michel Barbe, son frère.

© Michel BARBE pour *Historiens et géographes*

*Maurice Taieb. *Sur la terre des premiers hommes. Quand la géologie devient une aventure*. Robert Laffont 1985.

Donald Johanson & Maitland Edey – *Lucy, une jeune fille de 3 500 000 ans* – Robert Laffont. 1983.